

Organiste Parisien sort le grand jeu

Fabien CHAVROT à l'orgue SANDTNER – 50 auditeurs écoutent des symphonies françaises pour orgue en l'église paroissiale d'Eisenberg

Grand passionné de musique, Fabien Chavrot fit entendre l'orgue Sandtner en l'église catholique de St. Matthäus, construite seulement au siècle dernier. Une cinquantaine d'auditeurs écoutèrent le jeu du maître d'orgue venu de Paris pour donner un concert impressionnant sur cet instrument disposant d'une riche palette sonore.

La prestation de Fabien Chavrot débuta avec « Choral varié sur le Veni Créator » op. 4 de Maurice Duruflé (1902 – 1986), dont le thème est connu par les fidèles par le chant « Komm, Heiliger Geist, der Leben schafft » (« Viens, Saint Esprit, qui donne la vie » N.D.T.). Le public d'Eisenberg écouta ensuite plus d'une heure durant des compositions à plusieurs mouvements de musiciens français du 19^{ème} et 20^{ème} siècle, notamment César Franck, Félix Alexandre Guilmant, Louis Vierne et Jean Langlais, des morceaux pour orgue conçus dans l'esprit polyphonique d'un orchestre symphonique. Des timbres graves volumineux relevés par des tons les plus tendres retentirent dans les murs de la nef. Deux assistants étaient nécessaires pour manier les tirants mécaniques des jeux tout au long du concert. La musique influença la respiration et le rythme cardiaque de plus d'un auditeur, tout en inspirant la fantaisie avec des scènes aussi dramatiques que romantiques transportées par les sons d'un orchestre complet. Les auditeurs suivirent le concert les yeux fermés et remercièrent par un tonnerre d'applaudissements l'artiste qui, lui-même profondément ému, joua hors programme un morceau de Léon Boëllmann.

Wolfram Adolph, directeur de l'Institut Louis Vierne, ayant des sièges à Paris et à Sarrebruck, a attiré Chavrot, organiste titulaire à St. Jean de Montmartre, à venir en Rhénanie-Palatinat. « C'est un orgue récent mais qui sonne comme un orgue symphonique de l'époque de Louis Vierne. Idéal pour jouer la musique romantique ! » jugea le soliste et chambriste enthousiasmé par l'instrument après le concert. Faire entonner tout un orchestre de cette façon est la raison de son amour pour la musique d'orgue. Sa décision de devenir organiste, Chavrot la prend à l'âge tendre de cinq ans. A l'époque, lors d'une promenade à Paris avec sa grand-mère, il entra dans l'église La Madeleine, où il entendit l'orgue, ce qui l'impressionna profondément. A six ans, il commença à jouer du violoncelle ; à 11 et 14 ans, il débuta respectivement sa formation du piano et de l'orgue. Il entra au Conservatoire National de Région (CNR) de Paris, où il intégra la classe de Marie-Louise Langlais, épouse d'un des compositeurs, duquel il joua des œuvres ce soir là. Le musicien

français chevronné termine sa tournée de concerts en Allemagne avec une représentation à l'orgue de Bruchweiler-Bärenbach, construit par le facteur d'orgue Konrad Mühleisen.

Légende de la photo : Magnifique. La représentation de Fabien Chavrot récolte un tonnerre d'applaudissements.